





SOCIETE DE TIRATIS.

— 322 —

Vendredi 1<sup>er</sup> août 1873.

## PARTIE NON OFFICIELLE

## BULLETIN TELEGRAPHIQUE

Dépêches envoyées du Courrier de San Francisco.

## AUTRECHÉ.

Vienne, 15 mai. — La pluie qui tombe ici depuis une semaine a été accompagnée d'un vent qui a brisé la devanture de plusieurs boutiques du pavillon de l'Exposition. Plusieurs personnes ont été blessées, et une grande quantité d'objets exposés avariés par la pluie. Le Prater est couvert d'eau. Le nombre des visiteurs est beaucoup moins grand que la semaine dernière. La crise financière a complètement décoloré les Viennois.

Vienne, 4 juin. — La rumeur qui a couru au sujet de la maladie de l'empereur de Russie est entièrement fausse. L'empereur a assisté aujourd'hui à une revue et était présent au repas de gala de la coupe.

Vienne, 5 juin. — La section autrichienne de l'Exposition a été ouverte ce matin, et les machines ont été mises en mouvement. M. White de l'Université de Cornell et M. E. D. Morgan de New York sont présidents des bureaux de l'éducation et du commerce.

Londres, 11 juin. — L'empereur d'Autriche a reçu le prince Nicolas de Monténégro sans que ce dernier ait été présenté par l'ambassadeur de la Sublime Porte. Ce fait, contraire à l'étiquette, est considéré comme un changement de la politique autrichienne vis-à-vis de la Turquie et attire l'attention des cercles diplomatiques de Vienne.

## TURQUIE.

Constantinople, 11 juin. — Le sultan a promulgué un décret donnant au Khédive d'Egypte un pouvoir indépendant, l'autorisant à augmenter son armée et à concourir des traités avec les puissances étrangères.

## nppse.

Saint-Pétersbourg, 12 juin. — Les dernières dépêches de l'Asie centrale, reçues aujourd'hui, annoncent que les forces du général Kaufman ont vaincu le Khan de Khiva le 11 mai, si bien qu'il est mort dans la bataille. Un régiment de 3,500 Khlans avaient sans avoir perdu un seul homme. Ayant été rejeté par le reste de ses troupes, le général Kaufman continue sa marche à travers Schirwan-khané. Le navire envoié sous ce nom connaît depuis quelque temps sur les chantiers de Nikolaeff a été lancé aujourd'hui. C'est le premier bâtiment de guerre russe lancé dans la Mer Noire depuis la conclusion du traité de Paris. Le grand-duc Constantin, grand-duc naval, préside la cérémonie.

Saint-Pétersbourg, 15 juin. — Le ministre de la guerre a reçu un télégramme de l'Assemblée nationale où il apprend que le décret du khédive de Khiva est dirigé par la main d'Asal, fait des progrès catastrophiques. *Konfederatsia. Wosstekhod. Vosstaniye. Karakoz.* 4,000 milles au nord de Khiva, depuis le 20 mai; les troupes du Khan ont abandonné cette place. La flottille de la mer d'Iral a touché à Aksou, au sud de la baie, et fait route vers le Kangrad, où elle espère s'emparer des vivres et des provisions de l'ennemi qui y sont déposés.

Saint-Pétersbourg, 16 juin. — Des dépêches de Konarak annoncent une série de victoires pour les forces russes. Les dernières nouvelles parlent de la prise du fort Margrit et du passage de la rivière Amu Darja, à 25 milles seulement de Khiva.

## ANGLETERRE.

Londres, 26 mai. — Hier, dans la Chambre des Communes, M. Benίtez a déclaré que la révolution en Angleterre dans la question de l'Afrique avait été humiliante et dégradante; que le gouvernement aurait dû rompre les négociations pendant qu'il en était encore temps. Le même orateur a ajouté que l'escrime était le plus grand monument de la folie humaine et ne pourrait pas être considéré autrement que comme une dégradation pour l'Angleterre. M. Gladstone a défendu le gouvernement.

Londres, 3 juin. — Les Trades Union ont fait hier une démonstration à Hyde Park pour protester contre le loi qui vient d'être rendue contre les intérêts et les droits des travailleurs. Plus de 30,000 personnes étaient rassemblées.

Londres, 9 juin. — Le comte Russell a prononcé aujourd'hui à la Chambre des pairs un projet de loi qui aboutit à la charge des lords lieutenant d'Irlande et fixe à 8 jours sur 12 la majorité votante pour élire une condamnation. Le but de cette mesure est de restreindre le pouvoir du clergé et d'assurer la condamnation des criminels en Irlande.

Londres, 12 juin. — Les ouvriers en bâtiments demandent une augmentation de salaire d'un demi-penny par heure; les entrepreneurs refusent de la leur donner; on craint que les affaires ne souffrent de cet état de choses.

Londres, 16 juin. — Le shah de Perse a traversé la Manche aujourd'hui. Le yacht royal était escorté d'une flotte de navires russes. Le shah a été reçu à Bouvres par le duc d'Edimbourg et le prince Arthur. Il est descendu à Londres à l'hôtel Marlborough, où il a dîné avec le prince de Galles.

## CUBA — MEXIQUE — CENTRE AMÉRIQUE — CHILI — RÉPUBLIQUE ARGENTINE.

La Havane, 12 juin. — Les dernières nouvelles annoncent que les Cubains ont été débarqués par le nombre et force de se refuger de Ganyana. Ils attendent des renforts pour prendre de nouveau l'offensive.

Mexico, 1<sup>er</sup> juin. — Foster, le nouvel ambassadeur américain, est arrivé le 27 juillet. Il a été accueilli par une cérémonie qui fut célébrée dans le château de sa résidence. La demande de subvention faite par Roosevelt au sujet d'un projet de chemin de fer a été rejetée et ne pourra être présentée que devant le nouveau Congrès.

Matamoros, 5 juin. — Le général Calafos, commandant l'Etat de Jalisco, annonce qu'il a complètement battu les insurgés commandés par Loza, près de Tepic. Il leur a pris une grande quantité de munitions de guerre et détruit leurs fortifications dans les montagnes. La ville de Tepic est occupée par les forces du gouvernement.

New York, 17 juin. — Les nouvelles suivantes ont été apportées de l'Amérique du Sud par le *Rising Star d'Asginey*. Les Etats-Unis de Colombie sont en paix, à l'exception de quelques persécutions commises par les autorités de l'Etat de Boyaca qui oppriment

le peuple. Le Congrès a voté 5,000 piastres pour la réparation des jets de pierre de Panama. Des relations cordiales existent entre le ministère chilien et le gouvernement péruvien. Plusieurs tremblements de terre se sont fait sentir. Un tremblement de terre dans la République dominicaine a fait le 15 mai 4 morts et 14 blessés. La secousse a été très violente et a duré 42 secondes. Plusieurs maisons publiques et des maisons particulières ont été endommagées. Des ouvriers ont été précipités de dessous leurs échafaudages et plusieurs ont été tués ou blessés.

Lisbonne, 30 mai. — Une révolution a éclaté à Entre Rio (République Argentine). Les rebelles ont pris possession des villes de Quatreque, Victoria et Colon, mais ils ont été battus par les troupes argentine, et les dernières nouvelles représentent le gouvernement comme concentrant ses forces pour une attaque décisive.

## NOUVELLES DIVERSES.

Halifax, 3 juin. — Le *Tay Spring*, navire appartenant aux missions d'Halifax, s'est perdu corps et biens dans les mers du Sud.

Paris, 6 juin. — Le comte de Verneuil, l'éminent naturaliste et membre de l'Institut, est mort aujourd'hui.

Paris, 5 juin. — Le *Temps* prévoit de diriger, vers la côte Est d'Afrique, l'immigration chinoise, comme moyen d'abolir la traite des esclaves.

Paris, 5 juin. — La réception du M. Littré à l'Académie française a été couronnée d'un succès.

La Havane, 9 juin. — La Gaceta a publié un décret qui donne plein pouvoir à la Société de colonisation. Les Chinois dans les contrats existants seront mis à sa disposition jusqu'à ce qu'il signe de nouveaux engagements.

Londres, 10 juin. — M. Whitley, propriétaire du *Daily Post*, de Liverpool, et fondateur de la presse à bon marché, est mort aujourd'hui.

Londres, 11 juin. — Une dépêche de Rome du *Daily News* dit que plusieurs des religieux, chef du chapitre de Rome reconnaissent que l'ordre des franciscains dans la Sabine et au Chili.

Hambourg, 13 juin. — La musique du régiment du prince Georges de Saxe est partie aujourd'hui pour New York. Elle se compose de soixante membres et se propose de donner des concerts dans toutes les villes des Etats-Unis.

Londres, 14 juin. — Les compagnies des télégraphes transatlantiques anglo-américaines, française de New York, de Terre-Neuve et de Londres, ont décidément fusionné. La fusion a été votée à l'unanimité.

Londres, 15 juin. — Une dépêche d'Aden, datée d'hier, annonce que le Royaume-Uni a signé un traité avec le Bey relativement à la protection de l'Asie-orientale.

Londres, 16 juin. — Le *Great Eastern* a commencé l'imersion du nouveau câble transatlantique de Valencia, Irlande, à Sydenham. *Cable Boston*. Une dépêche du *Guardian* cette après-midi annonce que le vapeur étais à 53° 22' lat., ou 64° 33' long., avait posé 176 mill. de tél. et que tout allait bien à bord.

Londres, 17 juin. — Un second câble a été immergé entre la côte de Cornwall et l'Espagne pour la transmission des dépôches à des prud'hommes.

Londres, 18 juin. — Une dépêche du *Great Eastern* datée d'hier annonce qu'il a immergé 433 milles du nouveau câble transatlantique.

Une dépêche télégraphique datée de Paris 24 mai et reproduite dans le *Messager* du 18 juillet, en énonçant l'analyse du récent discours prononcé par M. Thiers à l'Assemblée nationale, lui faisait dire qu'il était en faveur de l'établissement d'une république conservatrice ou de la dictature. Le texte même du passage en question montre que le télégraphe n'a pas très exactement rendu le sens des paroles de M. Thiers, du moins quant à la dictature. Voici ce texte, tel qu'il est publié par le *Courrier de San Francisco*:

« An delà des moyens légaux, je ne sais qu'en reméde, je n'en aperçois qu'un seul, c'est la dictature. Or, qui est ce qui la veut? Oh! ceux à qui on la donnerait, je le sais bien, l'accepteraient. » (Hilarité prolongée.) Mais, je le demande, où est la dictature? « Oh! la dictature, elle s'est levée sur nos poitrines. Oui, et je n'ai pas assez peu de mémoire pour l'avoir oublié. Vous a-t-elle sauve? Vous lui avez, avec une confiance bien grande, abandonné la solution de toutes les questions qui intéressaient le pays; qu'ed a-t-elle fait? (Mouvement.) Le pays est tombé en 1815 avec gloire. Comment est-il tombé en 1870?... (Mouvement.) Le ce veux pas ajouter aux amerongnes qui remplissent vos cours en face des divisions qui existent parmi nous; mais laissez-moi vous le dire, n'ayez recours aux moyens légaux. Il n'y a pas d'autres, sans les modifications de ceux que nous vous apprenons; il n'y a pas d'autres, excepté la dictature. La dictature des grands hommes vous a perdus; celle des petits ne vous perd pas moins, et avec eux il y a de moins la gloire. (Applaudissements au centre gauche.— Mouvement prolongé).

## RETROS DES LYCÉES DE PARIS.

On lit dans le *XIX<sup>e</sup> Siècle*:

Ainsi nous avons appris, les ministères de la guerre, de la marine et de l'instruction publique ont passé en revue les lycées de Paris dans la cour d'honneur du lycée Henry IV.

« Je vous remercie de votre visite, et je suis tellement émerveillé qu'à la prochaine revue passée par le président de la République, c'est-à-dire dans un mois, je vous ferai défilé à côté du bataillon modèle de Saint-Cyr. »

C'est le ministre de la guerre qui s'est exprimé ainsi après les exercices; et ses dijous sont bien mérités.

A leur arrivée, les ministres ont été reçus par le préfet de la Seine, la commission de gymnastique ayant à sa tête son président, M. le baron Larrey, les proviseurs des lycées, M. le général Hartung,

chef du cabinet du ministre de la guerre, M. le général Renoux, chef d'état-major, adjoint du service du ministre de l'instruction publique, et M. le commandant Labrune, chargé de l'instruction de 200 jeunes hommes. Les manœuvres sont aux champs.

Portez armes ! commanda M. le commandant Labrune, et le manœuvre se déroula sur un ensemble merveilleux.

Plus de musiques de la garde républicaine, sous la direction de M. Séjourné, joue avec ardeur pendant que les ministres passent sur le front des troupes. Chaque lycée a ses épinards, ses vergers, un guindon, des sergents instructeurs pris parmi les meilleurs de la garde républicaine.

On dirait de vieux soldats, dit le ministre de la guerre. Mais vous avez manœuvré.

La musique s'arrête. Le ministre de la guerre veut voir l'école de peot, et chaque lycée manœuvre à son tour...

Portez armes !

Armes bras !

C'est un ensemble merveilleux, personne n'est en retard.

Reposez armes !

On entend les troupes retenter toutes ensemble sur les dalles qui entourent l'école, comme si toutes ces armes étaient conduites par la même main ; et les moins, vivement chassées dans le rang, viennent toutes s'aligner sur le bascule du pantalon.

Après avoir examiné chaque lycée en particulier, le ministre de la guerre dépendra l'école de bataillon.

Le commandant Labrune se place au centre, prend le commandement et les jeunes gens se forment par section, vont par file à droite et par file à gauche, se mettent en bataille, et font le charge à volonté, les contre-marches tout comme des veterans.

Sur l'ordre de M. de Cissey, M. Labrune, commandant de chasseurs, fit d'abord manœuvrer adroitement les élèves de chaque établissement, nous devons dire que les élèves du lycée Henry IV ont été au premier rang, puis suivirent doivent être placés les élèves du collège Rollin.

Toutes les compagnies réunies ont exécuté des feux à volonté, des marches, des conversions avec une si grande régularité et d'une si grande régularité, que le ministre et les membres de la commission militaire ne pouvaient se lasser de les admirer. Il y avait surtout dans le maniement de l'arme, dans les allégements et dans les haltes, une précision incroyable.

Après les exercices de l'artillerie de l'instruction publique remet aux personnes chargées des mandatrices destinées à leur rappeler le caractère militaire, mais aussi paix au plaisir d'assister à l'struction des jeunes filles.

De leurs dons sont donnés en paix aux élèves et le ministre a remercié tout le monde.

On n'est occupé jusqu'ici, dit-il, que de développer votre intelligence ; nous voulons aussi développer vos corps : *Mens sana in corpore sano*. C'est ce résultat que nous voulons obtenir.

Cette théorie est développée par M. Jules Simon avec une grande élégance, et il expose en quelques mots l'importance qu'il attribue à ces exercices militaires.

M. le général de Gleyz prend l'explication à partie et déclare qu'il faut faire pour l'élève la discipline. Il termine son allocution par ces paroles que nous avons rapportées plus haut et qui, nous n'avons pas besoin de le dire, ont flatté au plus haut point l'ambition des jeunes lycéens.

Cette cérémonie avait lieu, jusque-là, bien belle et, disons-le, bien consolante. Elle s'est terminée par un défilé suivi qui laissera des souvenirs dans l'esprit de tous ceux qui ont pu y assister.

La musique de la garde républicaine s'est mise à jouer une marche et le bataillon a défilé par sections, puisqu'il y a été ; l'ensemble égale, le défilé a été très bien fait.

Ensuite, nous avons, dans les regards marcher droit, tous en paix l'air de la paix, ces jeunes gens, ces enfants, tous imbéciles, à qui l'on a sans doute fait une heureuse accroissement, dirige que l'on se présente fêté ce serait trop ; mais le spectacle portait en soi une sorte d'espérance et de consolation...

#### NOUVELLES ET FAITS DIVERS.

On vient de terminer, dans les chantiers de Lorient, la construction d'un nouveau bâtiment blindé qui est appelé à faire une véritable révolution dans la marine. Ce curieux navire a nom l'*Expédition*, et son ingénieuse disposition mérite une description. Deux puissantes machines à vapeur le mettent en mouvement et lui permettent, à sa volonté, de foncer sur un ennemi ou de se dégager des réfugés. Il possède, en outre, grâce à la combinaison de ses forces motrices, la précision quasi militaire d'un navire de guerre. L'*Expédition* en est à débarquer, dans tous les ports de son adversaire, une surveillance qui emporte à peu près au dessus de l'eau. L'abordage y est presque impossible ; une quantité de tiges, disposées sur le pont, l'empêchent instantanément d'une vapeur combusible qui forme autour de lui un véritable nuage. Comme armes offensives, il possède un gigantesque éperon d'acier de deux mètres et demi de long et de vingt cent mètres de diamètre, qui lui permet de percer la coque des plus puissantes navaires blindées. Au centre de l'unité, se trouve une tourelle protégée par un blindage de 120 millimètres, qui peut facilement être dirigé dans tous les sens et qui possède une puissance de tir de 1200 coups de canon de 120 millimètres jusqu'à 1000 mètres. Son tir efficace s'étend au moins à 8,000 mètres. Les expériences de tir qui vont avoir lieu prochainement seront entourées du plus grand mystère.

On trouve dans le journal de la Société de statistique les renseignements suivants sur la topographie et la superficie de Paris : En 1850, date de l'annexion, la superficie de Paris et sa périphérie était de 7,802 hectares, dont 3,402 pour l'ancien Paris et 4,400 pour la zone suburbaine. Ce vaste espace comprend 3,296 rues, boulevards, passages ou quais, formant un réseau extrêmement compliqué, mais dans lequel on distingue, toutefois, six grandes directions, l'une parallèle, l'autre perpendiculaire au cours de la Seine. La longueur de ces voies est de 850 kilomètres et la superficie de 85000000 mètres carrés. En 1871, la longueur totale des rues de Paris était de 220 kilomètres, en peu plus du quart de la longueur actuelle. La longueur moyenne était, à la même époque, de 8 mètres 59 centimètres, tandis qu'elle est aujourd'hui de 14 mètres 59. Ces chiffres documentent la mesure des progrès accomplis en ce sens dans les vingt dernières années. Les voies les plus remarquables par leur développement sont : La ligne des boulevards exté-

rieurs de la Madelaine à la Bastille, 3,380 m. ; rue de Rivoli, 3,340 m. ; rue Lafayette, 2,280 m. ; boulevard Malesherbes, 2,600 m. ; rue Saint-Dominique-Saint-Germain, 430 m. ; rue Saint-Honoré, 2,120 m. ; boulevard Magenta, 1,900 m. ; rue du Faubourg-Saint-Martin, 1,880 m. ; rue du Faubourg-Saint-Denis, 1,673 m. ; la rue Saint-Martin, 1,406 m. La longueur dévolue à 100 trottoirs est de 1,085 kilomètres, formant une superficie de 200 mètres carrés, c'est-à-dire le quart à peine de la superficie des voies de Paris.

— La *Revue scientifique* donne des renseignements fort curieux sur l'état actuel de l'artillerie des différentes puissances européennes :

L'Allemagne est à la tête de 284 batteries ou 1,764 bouées à feu se chargeant par la culasse, sans compter tous le nouveau matériel pour lequel le chancelier vient de réclamer un léger crédit de 200 millions.

L'Autriche ne possède que 184 batteries de campagne, 13 de décret et 40 de montagne. Ces batteries sont de 4 pièces, ce qui forme un total de 840 bouées à feu rayées.

L'Angleterre a 56 batteries de campagne et 7 de décret pour l'armée territoriale, 58 pour celle des fusils, au total 256 bouées à feu se chargeant par la culasse et un fer large avec obus de 120 mm.

La Russie possède 210 batteries à 8 pièces et 50 batteries mitrailleuses. Les bouées à feu se chargent par la culasse. C'est la plus belle artillerie de l'Europe, grâce aux magnifiques et excellentes armes qu'elle peut employer.

L'Italie n'a que 800 pièces de deux calibres se chargeant par la culasse.

L'Espagne également n'a que deux calibres et 700 pièces se chargeant par la bouche. Des transformations préliminaires sont nécessaires :

La Suisse compte 400 bouées à feu de campagne de deux calibres, réparties pour 57 batteries d'8 pièces.

La Belgique a 300.

La Hollande se contente de 120 pièces de campagne ; le Danemark, de 105 ; la Suède, de 150 ; la Norvège, de 78.

En résumé, l'Europe peut mettre en ligne plus de 10,000 bouées à feu de campagne.

— L'Union nationale de Naples rend compte de quelques démonstrations intéressantes faites dernièrement dans les foulées de Pompidou :

Dans le vestibule d'une maisonnette, on a trouvé deux squelettes, l'un est incontestablement celui d'une femme. Il avait un bracelet en or massif d'une forme inusitée, composé de gros anneaux soudés l'un à l'autre et fermés par deux fils aussi solides que des cordes qui ne conservent que la partie supérieure des hanches ; elle a les mains et les jambes croisées. Un manteau dépend des épaules et enveloppe les deux jambes. Elle tient dans la main droite un parfum. C'est donc une philosophie.

On a fait une découverte encore plus importante, et qui restera peut-être la plus belle de toute cette saison. Dans l'angle au fond du jardin de la maison attenante à celle où l'on a trouvé le squelette, on a trouvé une Vénus en pierre. Elle mesure, avec la base, plus d'un mètre de hauteur. Elle est parfaitement conservée ; il ne lui manque que deux doigts de la main droite. Les jambes de Pompeï et d'Herculanum ont donné un grand nombre d'autres statues de marbre peintes. Mais les couleurs se sont effacées plus ou moins promptement. Espérons que, pour cette gracieuse statuette de travail romain, on trouvera un procédé qui la conservera jusqu'à ce qu'elle ait revu le jour. Elle a les cheveux jaunes, les hanches des poitrines et les sourcils sont noirs ; la clavidière qui, du bras gauche, se penche derrière les épaules, descend sur la jambe droite et parvient aux parties inférieures, est aussi peinte. Ses pieds sont dénudés et débouchent dans des sabots. Le bras gauche, dont la main tient le pommeau de Pâris, est appuyé sur une statue plus petite, dont les vêtements sont aussi colorés en jaune, en vert et en noir. Les parties nues sont blanches.

#### HYGIÈNE — L'ÉCU.

L'higiénique de la famille est une question des plus intéressantes, et ce ne saurait, sous le titre de négligence,oublier ou simplifier négiger les précautions qui peuvent prévenir les entassages pestilentiels. Nous avons étudié sur les empoisonnements, le docteur Reutlinger, à part des accidents occasionnés par l'emploi des liquides ayant séjourné plus ou moins longtemps dans des vases ou des tuyaux en plomb. A l'appui de sa thèse, il cite une foule d'exemples d'accidents causés par les sels s'imbibant.

L'administration de la santé a déjà occupé de la question, et il est défensif aux brasseurs, fabricants de cidre et d'eau de source de se servir de condiments ou d'appareils de boucheage vaillant. On a rapport au conseil municipal de Paris présenté en 1870, le vice-président de l'assemblée d'hygiène apportait l'attention de la municipalité sur le fait qui nous occupe, et il est probable que sans la guerre des mesures efficaces auraient été prises.

Mr. Beauvillier cite M. Urrila, qui dit, dans un article du *Dictionary of Medicine* :

S'leau qui a été transpercé par des aqueducs de plomb ou qui est tombé sur des débris convertira de ce matériau peut tout se dissoudre dans une grande quantité de ce poison pour déterminer des accès mortels. Il en est de même de ceux qui s'en gardent dans des vases de plomb exposés à l'air ou que l'on a pusse dans des seaux de ce métal. Elle est transparente, incolore et inodore comme l'eau ordinaire ; sa saveur est légèrement sucre et aigre.

M. Chevalier, l'un des membres les plus distingués du conseil d'hygiène public et de sanitair, disait, dans un rapport adressé à l'Académie de médecine :

Nous avons examiné avec soin de l'eau contenue dans des bassins de plomb, bassins qui, à la ligule de Flotaison, présentent une couleur bleue ; nous avons examiné qui la partie inférieure de ce bassin, il existait un précipité blanc de carboube de plomb. Parmi ces eaux examinées, il y en avait qui accusaient, par les tests, la présence du plomb en dissolution. »

